

gueurs pour la saison hivernale, tant de chrétiens sont là exposés à tes morsures perfides ! ne leur fais pas trop sentir la rudesse de tes coups !

Le Cap est toujours le même, avec ses charmes pittoresques, ses groupes du Rosaire et son vieux chemin de croix. Le St-Laurent roule à ses pieds ses ondes azurées et les flots calmes et limpides du grand fleuve viennent expirer sur la rive quelque peu accidentée qui longe le vieux sanctuaire.

Chaque année des embellissements nouveaux se suivent et se succèdent ; cette année des fleurs ont surgi sur les carrés gazonneux, et dans quelques années, elles brilleront avec profusion. O fleurs, croissez sur ce sol auguste que la gloire de Marie illumine, répandez vos parfums odorants sur la cime du Cap et sur la rive prochaine ; répandez-vous en festons gracieux ; formez-vous en guirlandes magnifiques, en couronnes diaprées ! car le sol du Cap est béni... Marie la douce Vierge l'a choisi pour en faire son domaine et y opérer des merveilles !

La nature première du Cap recule de plus en plus et bientôt disparaîtra à jamais dans le domaine du passé, c'est le sort des vieilles choses de disparaître sous la main envahissante de ce fier conquérant qu'on appelle le "progrès". O vieux Cap, il te fait peine, sans doute, de voir disparaître tes sables antiques où le pèlerin enfonce son pied las et tes longues herbes jaunies par la bise automnale ! mais il le faut... pour l'honneur et la gloire du céleste Maître la civilisation et les beautés modernes doivent envahir et changer ton enceinte ! Cependant conserve à ton chemin de croix sa belle nature primitive et sauvage—le bon Dieu n'en sera pas fâché—conserve ces herbes longues et fines, ce sable surchauffé par les rayons du soleil et ce terrain accidenté où le pèlerin pose le pied en hésitant !

Réservez notre admiration pour d'autres circonstances et pénétrons dans le sanctuaire du Rosaire ; qu'il fait bon d'y prier en présence de la Vierge du Cap, dans le calme et la majesté du saint lieu. Là le pèlerin sent qu'il a une mère qui ne lui ménage pas ses tendresses, son amour, là son âme se dilate et apprend à aimer et à souffrir ; parcourons pieusement la voie douloureuse, suivons avec dévotion cette foule recueillie se déroulant comme un immense réseau autour des stations du